

Pulvérisés

de **Alexandra Badea**

mise en scène **Aurélia Guillet** et **Jacques Nichet**

avec **Stéphane Facco** et **Agathe Molière**

production **compagnie L'Inattendu** coproduction **Théâtre National de Strasbourg** et **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

La compagnie **L'Inattendu** est subventionnée par la **DRAC Île-de-France/Ministère de la Culture et de la Communication**.

La commande du texte a été passée à Alexandra Badea par Anne Courel (Théâtre Théo Argence de Saint-Priest).

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté. www.arche-editeur.com.

Pulvérisés a reçu le Grand Prix de la littérature dramatique 2013 du Centre national du Théâtre.

Le spectacle a été créé le 4 février 2014 au Théâtre National de Strasbourg.

petite salle

du mercredi 19 mars au samedi 5 avril 2014

mardi et jeudi à 19h30, mercredi et vendredi à 20h30, samedi à 18h, dimanche à 16h

durée 1h30

Tarifs

plein tarif 24 € - tarifs réduits 18 € / 16 € / 12 € / 11 € / 9 € - adhésions 8 € / 5 €

Réservations : 01 48 33 16 16

ou theatredelacommune.com

Contact presse

Claire Amchin

01 42 00 33 50 – 06 80 18 63 23

claire.amchin@wanadoo.fr

Des photos sont disponibles sur www.theatredelacommune.com/presse

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

• **Méto** ligne 7 direction La Courneuve - station "Aubervilliers-Pantin-Quatre chemins", puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 (Pierrefitte) ou 170 (Saint-Denis) - arrêt "André Karman" • **Autobus** 150 ou 170 - arrêt "André Karman" / 35 - arrêt "Villebois-Mareuil" • **Voiture** par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers centre puis Parking Vinci en face du Théâtre • **Vélib'** à Aubervilliers bornes avenue Victor Hugo • Le Théâtre de la Commune met à la disposition du public des **navettes retour gratuites**.

Pulvérisés

de **Alexandra Badea**

mise en scène **Jacques Nichet** et **Aurélia Guillet**

avec

Stéphane Facco

Agathe Molière

scénographie **Philippe Marioge**

musique originale **Nihil Bordures** création

vidéo **Mathilde Germe** création

lumières **Jean-Pascal Pracht**

costumes **Elisabeth Kinderstuth**

assistante à la mise en scène **Ariane Boumendil**

régie générale et vidéo **Pierrick Lenormand**

photographies projetées de **Alfredo Caliz / Rea, Denis Darzacq / Agence Vu, Toru Ukai**

construction des décors et réalisation des costumes **Ateliers du TNS**

production et administration **Scènarts / Rémi Jullien, Louise Jullien-Tamisier**

voix off **Dominique Baux, Bruno Bléger, Ariane Boumendil, Marta Cases, Sarah Chaumette, Adama Diop, Martha Evonuk, Jérôme Ferchaud, Rui Gao, Cécile Garcia-Fogel, Bénédicte Guérin, Nina Jankovic, Laila Khaidouri, Martina Klausmann, Sabrina Kouroughli, Wayan Lenoir, Xiaofan Molinier, Nina NKundwa, Valérie Ollivier, Jeanne Piponnier, Pierre-François Pommier, Magda Radecka, Marie-Cécile Remy, Marion Trémelot, Laszlo Trouillet, Nathalie Trouvé, Hélène Schwaller, Olivier Werner, Zhuoer Zhu, Sabine Zovighian**

remerciements au **Théâtre National de Toulouse** et plus particulièrement, à Jean-Marc Boudry, Joan Cambon et Aline Loustalot ; à l'**Atelier Volant** et à Caroline Chausson, Clément Durand, Antoine Raffalli et Matthieu Tune ; à l'**Alliance Française** et à Astrid Delaloy ; au **Collectif MXM** ; et aussi à Nello Bartolucci, Jean-Clemens Battesti, Basile Fauconnier, Owen Montaudié, Marc Susini.

attachée de presse **Claire Amchin**

Autour du spectacle

jeudi 20 mars à l'issue de la représentation : rencontre avec l'équipe artistique de *Pulvérisés*

mercredi 26 mars à 19h30 : soirée « **Grand Prix de littérature dramatique** » au **Centre national du Théâtre** (Paris) avec **Alexandra Badea** lauréate du Grand Prix de littérature dramatique 2013 pour *Pulvérisés*

entrée libre, dans la limite des places disponibles

Tournée

le 25 février 2014 au Préau, Centre Dramatique Régional de **Vire** / le 28 février 2014 au Théâtre Municipal de **Roanne**

Note d'intention

La course effrénée au profit, la folle circulation des capitaux se ruant sur la main-d'œuvre la moins payée, le dérèglement du marché financier multipliant les faillites d'entreprises et accroissant la dette de pays entiers, nous les subissons comme de mauvais rêves.

Alexandra Badea a donné forme à un tel cauchemar : elle raconte une journée et une nuit de quatre personnes étrangères les unes aux autres. Pourtant la « mondialisation » les relie à leur insu. Elles n'en sont que des pions. On ne connaît même pas leur nom, seulement leur différente fonction sur un organigramme, leur ville, leur sexe :

« Responsable Assurance Qualité Sous-traitance Lyon H »

« Superviseur de Plateau (Team leader) Dakar H »

« Opérateur de fabrication Shangai F »

« Ingénieur d'études et développement Bucarest F »

L'auteur suit successivement chacun de ces inconnus, depuis leur réveil, tout au long d'une journée sans date et d'une interminable nuit. Elle les accompagne sur leurs lieux de travail et jusque dans leur chambre ou leur dortoir. Elle a choisi quatre vies anonymes parmi des millions, des millions et des millions qui se brûlent pour faire tourner la gigantesque roue de l'Économie Mondiale.

À la manière de Georges Perec dans *L'Augmentation*, Alexandra Badea délaisse les canons du théâtre traditionnel, la fable, la division en actes et en scènes, l'affrontement de personnages incarnés par des acteurs, costumés et maquillés... Au lieu d'écrire de brillants dialogues, l'auteure préfère s'adresser à mi-voix à ceux qu'elle vient rejoindre : elle les tutoie familièrement, leur parle en toute franchise, sans aucune pudeur. Elle dit à chacun ce qu'il est en train de vivre, de faire ou de penser, à l'instant même où elle le dit.

Ce poème narratif bascule constamment du monologue au dialogue. Une voix plurielle traverse la solitude d'un corps, entourée d'autres solitudes...

Nous nous réjouissons de pouvoir commencer à imaginer le premier « mode d'emploi » possible de ce texte qui, dès la première lecture, nous a saisis par sa force et son originalité. Sa forme même nous invite à explorer une autre manière d'aborder le théâtre.

Écrite en vers libres, la voix intérieure de ces personnages prendra corps à travers la performance d'Agathe Molière et de Stéphane Facco accompagnés par le son composé par Nihil Bordures. Les deux acteurs se chargent de porter une parole fragmentée, divisée, déchirée par cette crise qui traverse les têtes, transperce les corps ; les variations rythmiques, l'énergie, l'organicité des mots prendront leur ampleur en s'appuyant sur les sons, la musique.

À chaque séquence, le visage d'un des quatre personnages apparaît projeté sur grand écran, chacun écoutant silencieusement sa voix intérieure, dévoilée publiquement. Chaque portrait semble ainsi se parler à lui-même pour mieux saisir ce qu'il est en train de vivre, de subir le plus souvent ou de faire subir à un inconnu sans même vouloir le savoir. Pour ressaisir une part de son être qu'il ne parvient plus à reconnaître. Tous se sentent pris au piège d'un filet de contraintes. Chacun aspire à s'en délivrer pour partir vers une vie meilleure, ailleurs, quelque part, où ?

Sur ces grands portraits rebondit et se répercute une langue parlée, rude, rapide, répétitive, parfois, non sans humour, proche d'un sabir technique. Le rythme râpeux des mots, des notes de musique et des matières sonores, nous l'imaginons se déployer dans l'espace dépouillé dont Philippe Marioge a le secret.

Au cours de cette traversée, les portraits de ces quatre pions anonymes de mondialisation perdent inexorablement de leur éclat, de leur netteté, se dissolvent lentement sous l'effet de l'acide de ce récit.

Nous ressentons l'urgence à donner à entendre cette pièce qu'Alexandra Badea a écrite « comme on appelle une ambulance ».

Aurélia Guillet et Jacques Nichet,
novembre 2013

Extraits

1. RESPONSABLE ASSURANCE QUALITÉ SOUS-TRAITANCE, LYON (H)

Tu ouvres les yeux
Paupières lourdes
Ton corps glisse sur le drap
Contraction du grand adducteur
Spasmes multiples du triceps
Sécheresse de la muqueuse buccale /
Tu ouvres les yeux et tu les refermes /
Agression de l'environnement
L'odeur du lit ne t'appartient pas
Rien ne t'appartient ici
Même pas les allumettes, les bouteilles de whisky en plastique, les cotons tiges,
les pantoufles jetables ou la cire à chaussure /
Tu es pulvérisé dans l'espace
Tu es hors du temps paumé entre des latitudes et des longitudes qui s'embrouillent dans ta
tête
Dehli, Tokyo, Dakar, Sao Paulo, Kiev, Hong-Kong, Santiago /
Tu ouvres les yeux
Tu t'accroches à ton oreiller et cherches /
Pendant quelques secondes tu es incapable de te situer sur ta carte géographique intérieure
Tu fermes les yeux
Rabat, Mexico, Bucarest, Kinshasa, Melbourne, Kuala Lumpur
Rien rien rien de tout ça
Ton regard flou balaie la chambre 9715
Le même intérieur cinq étoiles, design formaté identique aseptique et serein pour que tu
retrouves tes repères de
Bogotá à Saint-Petersbourg
Your Host from Coast to Coast /
Un seul détail te sauve
L'étiquette de ton bagage SHA comme Shanghai
[...]

6. OPÉRATEUR DE FABRICATION, SHANGHAI (F)

Tu franchis la bande sensitive jaune tracée sur le sol
Désormais tu pourras plus quitter sans dérogation le périmètre qu'elle entoure
Sinon alerte et si alerte amende et si amendes multiples tu risques d'être virée
Alors tu restes à ta place sur une surface d'un mètre carré dans un espace illimité
Et tu regardes la caméra de surveillance le temps d'écouter les instructions de sécurité et les
slogans de l'entreprise
« Si tu ne t'appliques pas au travail aujourd'hui
Demain tu t'appliqueras à trouver du travail »

Alexandra Badea auteure

Elle est metteuse en scène, scénographe et auteure roumaine. Née en Roumanie en 1980, elle suit une formation de metteur en scène à l'École nationale supérieure d'Art dramatique et cinématographique Ion Luca Caragiale à Bucarest. Depuis 2003, elle vit à Paris et travaille entre la Roumanie et la France avec des comédiens français, roumains, polonais.

En 2002, elle est assistante à la mise en scène de Radu Penciulescu pour le spectacle *L'Autre Cioran* (Théâtre National de Timisoara). En 2003, elle reçoit pour la mise en scène de *Lebensraum* d'Israël Horowitz, le Prix du Meilleur spectacle au Festival de Piatra Neamt et le Prix Virtuosité dans l'expression d'une idée contemporaine au Festival des Jeunes metteurs en scène de Buzău en Roumanie.

Depuis 2005, elle est artiste associée à la Compagnie Europ'artes à Paris.

Sélectionnée par la Commission internationale du théâtre francophone, elle participe à la Mission « Pépinière à Projets » qui réunit dix-huit artistes et créateurs de la Francophonie à Avignon en juillet 2007.

Elle crée en mars 2008 *69* d'Igor Bauersima (Théâtre National de Timișoara), et en avril 2008 *Le Complexe Roumanie* de Mihaela Michailov (Théâtre National Ion Luca Caragiale à Bucarest) qui reçoit le Prix Uniter 2007 pour la Meilleure pièce. Elle participe aussi en qualité d'artiste associée à la résidence-rencontre *Des voix, Des mots* lors de la célébration du 400^e anniversaire de la ville de Québec.

Elle est artiste en résidence d'écriture et de création au Tarmac des Auteurs au Congo-Kinshasa où elle écrit *Immigration jetable* en août 2008 et à Iasi en Roumanie où elle écrit *4*4* en septembre 2008.

À l'automne, elle est artiste en résidence, section arts de la scène, au Centre International d'Accueil et d'Échanges des Récollets subventionnée par le Ministère des Affaires étrangères et la Mairie de Paris. En mars et septembre 2009, elle crée respectivement *Comment Barbie traverse la crise économique* de Mihaela Michailov (Théâtre National de Timisoara) et son texte *Contrôle d'identité* (TARMAC de la Villette à Paris).

Ses textes *Mode d'emploi*, *Contrôle d'identité* et *Burnout* sont publiés en septembre 2009 chez l'Arche éditeur. Son dernier texte, *Pulvérisés*, a reçu le Grand Prix de littérature dramatique 2013 du Centre national du Théâtre.

Aurélia Guillet metteure en scène

Après un DEA d'Études théâtrales et différents cours d'interprétation, elle joue avec Cécile Pauthé, Lucie Nicolas, Serge Pauthé. Puis, elle entre dans la section mise en scène de l'École du Théâtre National de Strasbourg.

Elle est ensuite assistante de Daniel Jeanneteau, Stéphane Braunschweig, Frédéric Fisbach et de Jacques Nichet avec qui elle noue une étroite collaboration (*Le Collectionneur d'instant* de Quint Buchholz, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams et *Tous ceux qui tombent* de Samuel Beckett).

Elle est aussi collaboratrice artistique de Claude Duparfait, Antoine Gindt, Blandine Savetier et Cécile Pauthé.

Elle anime de nombreux ateliers. Elle est également chargée de cours pratiques en Études théâtrales et dirige depuis 2009, l'Atelier Théâtre de l'université Paris I en partenariat avec La Colline-théâtre national.

Elle met en scène *L'Ours et la Lune* (Claudel – Théâtre aux Mains Nues), *La Mission* (Müller – École du TNS), *Paysage sous surveillance* (Müller – Festival Premières du TNS), *Penthésilée Paysage* (Kleist / Müller – TNS, Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis – Prix du Souffleur meilleure mise en scène), *La Maison brûlée* (August Strindberg – TNS) et *Déjà là* (Arnaud Michniak – Comédie de Reims, Théâtre National de La Colline, Festival Neue Stücke aus Europa – Wiesbaden).

Jacques Nichet metteur en scène

En 1964, alors qu'il est encore étudiant à l'École normale supérieure, Jacques Nichet fonde une troupe universitaire : le Théâtre de l'Aquarium. En 1972, un collectif d'une quinzaine d'artistes (parmi lesquels Jean-Louis Benoit et Didier Bezace) s'installe à la Cartoucherie de Vincennes sur l'invitation d'Ariane Mnouchkine et crée le lieu homonyme qui existe encore aujourd'hui.

Ensemble, ils tentent d'y inventer un théâtre politique à la fois joyeux et expérimental, toujours à la recherche d'un nouveau langage.

Jusqu'en 1980, Jacques Nichet participe à douze réalisations, dont *Marchands de ville* (1972), *Ah Q* de Jean Jourdeuil et Bernard Chartreux, d'après Lu Xun (1975), *La Jeune Lune tient la vieille lune toute une nuit dans ses bras* (1976), *Correspondance* (1980). Il réalise également deux films : un court-métrage, *Le Collectionneur* (1981), et un long-métrage, *La Guerre des Demoiselles* (1983).

En 1986, Jacques Nichet est appelé à diriger le Théâtre des Treize Vents, Centre dramatique national de la région Languedoc-Roussillon à Montpellier, où il met en scène des auteurs aussi différents que Federico García Lorca (*La Savetière prodigieuse*), Denis Diderot, Javier Tomeo (*Monstre aimé*), Pedro Calderón de la Barca (*Le Magicien prodigieux*), Eduardo De Filippo (*Sik-Sik, Le Haut-de-forme*) ou Serge Valletti (*Domaine ventre*).

Il présente *La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire au Festival d'Avignon 1996.

De 1998 à 2007, Jacques Nichet prend la direction du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées (TNT) avec l'aide de Richard Coconier, puis de Jean Lebeau. Il y poursuit son travail de mise en scène d'auteurs contemporains ; il présente *Le Jour se lève, Léopold !* de Serge Valletti (1998), *Silence complice* de Daniel Keene (1999) et *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès (Paris, Théâtre de la Ville, 2001). En janvier 2003, il met en scène *Les Cercueils de zinc* de Svetlana Alexievitch (création). En 2004, il met en scène *Antigone* de Sophocle qui sera reprise à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

En 2008, il fonde la compagnie *L'inattendu* et monte trois spectacles : *Le Collectionneur d'instant* (2008) d'après Quint Buchholz, *La Ménagerie de verre* (2009) de Tennessee Williams et *Tous ceux qui tombent* (2012) de Samuel Beckett.

Philippe Marioge scénographe

Après avoir effectué une longue pratique de théâtre amateur et obtenu le diplôme d'architecte DPLG, il rejoint le Théâtre de l'Aquarium et ses créations collectives de 1973 à 1976.

Depuis, il réalise près de deux cents scénographies pour plus d'une cinquantaine de metteurs en scène parmi lesquels on peut citer quelques compagnonnages de longue durée avec Gérard Maro, Didier Bezace, Jacques Nichet, François Joxe, Jean-Marie Patte, Valère Novarina, Jean Gaudin, Jacques Seiler, Christine Dormoy, Bruno Abraham-Kremer, et quelques partenariats plus courts avec Augusto Boal, Declan Donnellan, Éric Lacascade, Jacques Falguières, Pipo Delbono, Stuart Seide... Il a mené un travail presque exclusivement théâtral au sein de nombreuses équipes et dans une multitude de lieux à adapter, dont la Cour d'Honneur d'Avignon qui l'a accueilli quatre fois ; en 2001, *L'École des femmes* de Molière, mis en scène par Didier Bezace ; en 2002, *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Éric Lacascade (qui lui a valu le « Grand Prix de la Critique du meilleur créateur d'éléments scéniques ») ; en 2005, *Les Barbares* de Gorki, mis en scène par Éric Lacascade ; et en 2007, *L'Acte Inconnu* de Valère Novarina, mis en scène par l'auteur.

Nihil Bordures création sonore

Musicien autodidacte, spécifiquement orienté sur le travail du son au spectacle vivant : théâtre, danse, performances. Il prône l'idée d'une « musique incomplète », scénographie sonore, propice à l'imaginaire et à la perception du sens voulu. Il travaille pour le théâtre durant une décennie à Toulouse avec 3bc Cie (répertoire d'Armando Llamas), Créatures Cie (spectacles jeune public) puis à Paris avec Christophe Rauck (*Getting attention, Intendance*), le collectif Drao (*Petites histoires de la folie ordinaire*).

Il est aussi co-fondateur du collectif MxM en 2000, où il élabore avec Cyril Teste au fil des créations : *Electronic city, Shot direct* (Festival d'Avignon, 2004), *Reset, Sun* (Festival d'Avignon, 2011)... l'idée d'un mixage permanent et interactif, alliant sur le plateau, arts plastiques et univers cinématographiques. Ce travail se décline naturellement sur le « parlé chanté » en performances rock (*Paradiscount*) ou même en mix techno/théâtral pour *[.0]/Point zéro* (créé en 2009 au Lieu Unique de Nantes).

Par ailleurs, il signe sa première création pour la danse avec Pierre Rigal à Londres pour le très interactif *Press* en 2008 qui tourne ensuite dans le monde entier. *Standards* est la suite logique de cette collaboration pour une composition alliant cette fois, cordes, musique électronique et danseurs hip hop.

Enfin, il inaugure, à la Scène nationale de Caillon, une série de portraits sonores chez l'habitant ; compositions singulières à chaque sujet, agrémentées des voix enregistrées lors de ces rencontres, *confidences* est une tentative de lien avoué entre Raymond Depardon et les cordes expérimentales de Steve Reich.

Mathilde Germi création vidéo

Diplômée de l'ENS Louis Lumière, elle travaille dans le domaine des effets spéciaux numériques pour le cinéma. En 2004 elle découvre le spectacle vivant en collaborant à la vidéo de l'opéra *Les Paladins* de la compagnie Montalvo-Hervieu et William Christie (Théâtre du Châtelet).

Elle multiplie depuis ses incursions pour le théâtre, la danse et l'opéra en travaillant notamment sur *On Danfe* et *La Bossa Fataka* de Rameau de la compagnie Montalvo-Hervieu (Palais de Chaillot), *Zanetto* de Jean-Louis Martinelli (Opéra National de Lorraine), *Shutchaï* de Christine Dormoy (Grand Théâtre de Bordeaux).

Aux côtés du pianiste Mikhaïl Rudy, dans le cadre de concert piano et vidéo, elle anime les « Tableaux d'une exposition » de Kandinsky (Cité de la Musique, Centre Pompidou de Paris), et en 2013 la fresque de l'opéra Garnier de Chagall (musée Chagall de Nice, Maison de la Musique de Nanterre).

Elle a précédemment collaboré avec Jacques Nichet sur les spectacles *Le Collectionneur d'Instants* et *La Ménagerie de verre*.

Jean-Pascal Pracht création lumière

Créateur lumière indépendant, il a collaboré à plus de deux cents créations. Au théâtre avec de nombreux metteurs en scène, notamment : Gilbert Tiberghien *La Voix humaine* de Cocteau ; Philippe Adrien, Jean-Louis Thamin *Arlequin valet de deux maîtres* de Goldoni, *Per el Yiyó* de Bernard Manciet, *La Société de chasse* de Thomas Bernhard ; Brigitte Jaques *Le Prince Travesti* de Marivaux ; Jean-Claude Berutti *Le Médecin malgré lui* de Molière ; Yves Beaunesne *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford ; Christian Colin *La Double inconstance* de Marivaux ; Stuart Seide *Marie Stuart* de Friedrich von Schiller ; Jean-Louis Benoit *La Nuit des rois* de William Shakespeare ; Florence Lavaud *Le Journal d'un monstre* d'après Richard Matheson ; Christine Letailleur *Pasteur Ephraïm Magnus* de Hans Henny Jahnn ; Guillaume Gateau *Par les villages* de Peter Handke ; Michel Didym *Tigre bleu de l'Euphrate* ; Pierre Laville *RACE* de David Mamet ; Marion Vernoux *Les Bulles* de Claire Castillon.

Il réalise la lumière de nombreux ballets chorégraphiés par Ted Brandsen, Douglas Dunn, Eric Walter, Charles Jude, Michel Schweitzer ou Valeria Apicella.

A l'opéra, il travaille avec Luc Dessois *La Chauve souris* de Strauss, *Così fan tutte* de Mozart, *Les Pêcheurs de perles* de Bizet ; Gilbert Deflo *Serse* de Haendel, *Semiramide* de Rossini ; Alain Marcel *Kiss me, Kate* de Cole Porter ; Alain Françon *Le Mot et la Chose* (textes érotiques d'hier et d'aujourd'hui).

Il a engagé une collaboration depuis plusieurs années avec l'Ensemble de musique contemporaine Proxima Centauri sur une recherche de mise en lumière et en espace sur toutes leurs créations.

Il met en lumière plusieurs expositions dans des galeries à Paris et à Bordeaux : Musée de la plaisance de la base sous-marine, CAPC de Bordeaux exposition Ousmane Sow, avec le plasticien Jacques Bernard, travail sur les nouveaux matériaux en relation avec l'aérospatiale.

Ariane Boumendil assistanat à la mise en scène

Après une thèse de biomathématiques, une école d'interprétation (Jean Périmony) et une formation de clown (Éric Blouet), elle mène une double vie de chercheur en épidémiologie et de comédienne/clown. Elle anime également des ateliers théâtre (Sciences-Po Paris).

Elle adapte et met en scène *Le Journal d'une femme de chambre* de Mirbeau puis intègre en 2011 le master Dramaturgie et Mise en scène de l'Université de Nanterre. Elle est assistante de Daniel Fish à New-York.

Stéphane Facco comédien

Après une licence d'études théâtrales, il poursuit sa formation d'acteur à L'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse et traverse les répertoires classiques et contemporains avec différents metteurs en scènes : Guillaume Delaveau, Claude Duparfait, Cécile Pauthe, Sébastien Bournac, Mathieu Cipriani...

Aujourd'hui il retrouve Jacques Nichet avec *Pulvérisés*, après avoir joué dans plusieurs de ses spectacles dont *Faut pas payer !*, *Mesure pour mesure*, *Le Pont de pierre et la peau d'images*, *La Ménagerie de verre*. En 2008, il a collaboré à la mise en scène de Jacques Nichet du *Collectionneur d'instant*.

Il est acteur au sein du Collectif Drao, avec qui il joue et met en scène *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, *Push-Up* de Roland Schimmelpfennig, *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino, *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka, *Shut your mouth* d'après Pjalat, Bergman, Noren et Fosse ; et prépare la prochaine création du collectif en 2014, *Quatre images de l'amour* de Lukas Bärfuss.

En 2013, il joue le rôle-titre dans *Le Soldat ventre creux* d'Hanokh Levin, au Théâtre de la Tempête, ou encore Victor dans *Yerma* de Federico García Lorca mis en scène par Daniel San Pedro à Paris et en tournée.

Agathe Molière comédienne

Comédienne formée au Studio 34, à l'art du clown et de la *commedia dell'arte*. En 2003, elle travaille aux côtés de Lars Norén dans son spectacle *Guerre*, créé au Théâtre Vidy-Lausanne, repris au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Elle interprète le rôle de Margherita dans *Faut pas payer !* de Dario Fo mis en scène par Jacques Nichet. Elle joue *Salina* de Laurent Gaudé dans une mise en scène de Vincent Goethals au Théâtre du Nord ; *À la mémoire d'Anna Politkovskaïa* de et mis en scène par Lars Norén au Théâtre National de la Communauté Française à Bruxelles, *Kliniken* de Lars Norén mis en scène par Jean-Louis Martinelli au Théâtre Nanterre-Amandiers, *La Femme d'avant* de Roland Schimmelpfennig mis en scène par Claudia Stavisky au Théâtre Les Célestins à Lyon, repris à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

En 2009, elle joue dans *Liliom* de Ferenc Molnár mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia puis retrouve Jacques Nichet pour *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams. En 2011, elle joue Suzanne dans *L'Eden cinéma* de Marguerite Duras mis en scène par Jeanne Champagne.